



BRÈVES ÉCONOMIQUES

Brésil

Résumé

Une publication du SER de Brasília
Semaine du 04 mars 2024

La croissance du PIB stagne fin 2023 et atteint 2,9% sur l'année.

Malgré une stagnation de l'activité économique au second semestre, le PIB brésilien a progressé de 2,9% en 2023. Cette hausse a été principalement tirée par le secteur agricole en début d'année et par l'industrie extractive, qui représentent tous deux une part importante des exportations du Brésil.

Les dépenses des brésiliens à l'étranger ont augmenté de 19,3% en 2023.

Elles ont atteint 14,5 Mds USD (13,4 Mds EUR) en 2023, soit une hausse de 19,3% par rapport à 2022. Bien que ce chiffre soit le plus élevé depuis quatre ans, il reste en deçà des niveaux enregistrés avant la pandémie.

Le taux de chômage s'établit à 7,6% en janvier 2024.

Le marché du travail reste résilient selon les dernières données de janvier. Le taux de chômage a atteint 7,6% sur le trimestre s'achevant en janvier 2024, contre 8,4% un an plus tôt et en deçà des prévisions des analystes. Le revenu réel moyen est en hausse, en particulier dans les secteurs de l'industrie, du commerce et des transports.

La production industrielle a reculé en janvier.

Alors que la production industrielle a progressé de 3,6% entre janvier 2023 et janvier 2024, portée par les industries extractives et la production de produits alimentaires, elle a chuté de 1,6% en janvier par rapport au mois précédent, en raison du repli de ces mêmes segments.

Graphiques de la semaine : Croissance du PIB et contributions côté offre et côté demande

Évolution des marchés

Indicateurs	Variation sur la semaine	Variation cumulée sur l'année	Niveau
Bourse (Ibovespa)	-0,1%	-2,9%	128 828
Risque-pays (EMBI+ Br)	+11pt	+11pt	213
Taux de change BRL/USD	-0,7%	+0,9%	4,94
Taux de change BRL/€	+0,1%	+0,4%	5,37

Note : Données du jeudi à 12h localement. Sources : Ipeadata, Investing, Valor.

LE CHIFFRE A
RETENIR :

-3%

La chute de
l'investissement en 2023,
la plus forte baisse
depuis 2016

Actualités macro-économiques & financières

La croissance du PIB stagne fin 2023 et atteint 2,9% sur l'année

Le dernier trimestre de 2023 a été marqué par une activité atone, avec une progression nulle par rapport au troisième trimestre. La croissance du PIB brésilien sur l'année s'établit ainsi à 2,9% en termes réels, pour atteindre 10 856 Mds BRL (2 021 Mds EUR au taux de change actuel). C'est ce que montrent les dernières données publiées par l'Institut de statistiques brésilien (IBGE), qui produit les chiffres officiels sur l'activité économique. En début d'année, les prévisions du marché étaient plus conservatrices, tablant sur une croissance ne dépassant pas 1%. Cette performance replace ainsi le Brésil parmi les dix plus grandes économies mondiales, selon une étude de la société de conseil Austin Ratings¹. **Le pays gagnerait deux places, dépassant le Canada et la Russie, pour occuper le 9^{ème} rang juste derrière l'Italie.**

Le PIB par habitant a atteint 50 194 BRL (9 336 EUR), soit une augmentation réelle de 2,2% en 2023.

Du côté de l'offre, la croissance a été principalement portée par le secteur agricole (+15,1%), l'industrie (+1,6%) et les services (+2,4%). **Le secteur agricole** a connu une croissance importante au cours de l'année, due en majorité à la hausse de la production de soja (+27,1%) et de maïs (+19%). Dans **le secteur industriel**, la croissance a été tirée par l'industrie extractive (+8,7%) et par l'industrie de l'électricité, du gaz, de l'eau, de l'assainissement et des

déchets (+6,5%). En revanche, les industries manufacturières et de construction ont enregistré des baisses de 1,3% et 0,5%, respectivement. Les activités du secteur des services ont toutes connu une croissance positive en 2023, avec notamment des hausses marquées dans les activités financières et d'assurance (+6,6%), les activités immobilières (+3,0%), les transports (+2,2%) et les activités d'information et de communication (+2,2%).

Du côté de la demande, la consommation des ménages et les exportations ont été les principaux moteurs de la croissance. **La consommation des ménages** a progressé de +3,1% par rapport à 2022, soutenue par une augmentation de l'emploi et des revenus sur le marché du travail, une hausse réelle du salaire minimum, une augmentation de la valeur des prestations de la *Bolsa Família*² et un ralentissement de l'inflation. **La consommation des administrations publiques** a également augmenté de 1,7%. Au niveau du secteur externe, **les exportations de biens et services** ont augmenté de 9,1%, favorisées par la dévaluation du real par rapport au dollar et par la hausse des prix des matières premières sur le marché international, tandis que **les importations** ont diminué de 1,2%. **La formation brute de capital fixe** (investissements) a quant à elle diminué de 3,0%, la chute la plus importante depuis 2016 lorsque le pays traversait sa plus grande crise économique. Le montant des investissements a ainsi atteint 1 795 Mds BRL, soit 16,5% du PIB.

Malgré une croissance annuelle supérieure aux prévisions initiales, **les performances du PIB ont été inégales au cours de l'année.** La progression s'est concentrée sur le premier semestre de 2023 (+1,3% au T1 2023 et +0,8% au T2 2023, en g.t.), portée par la production céréalière. Le second semestre a été marqué par une stagnation de l'activité

¹ Cette conclusion se fonde sur les données préliminaires relatives au PIB déjà publiées par 54 pays.

² Le programme *Bolsa Família* est un programme fédéral de transferts monétaires directs et indirects qui intègre des prestations d'aide sociale, de santé, d'éducation et d'emploi, destiné aux familles en situation de pauvreté.

économique, les troisième et quatrième trimestres ont connu une croissance nulle en glissement trimestriel.

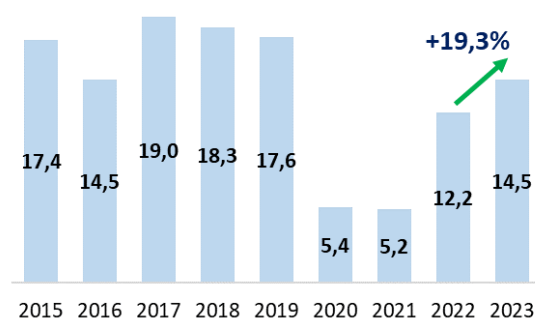
Pour 2024, les analystes de marché prévoient une croissance de +1.8%, un chiffre déjà revu à la hausse par rapport aux prévisions de début d'année en raison de la résilience de l'économie brésilienne en 2023. Le gouvernement et la Banque centrale tablent sur une croissance autour de 2,2%. L'activité économique devrait être tirée par la poursuite de l'assouplissement monétaire de la Banque centrale, qui devrait stimuler la consommation et les investissements, ainsi que par les secteurs agricole et extractif.

Les dépenses des brésiliens à l'étranger ont augmenté de 19,3% en 2023.

Les dépenses des brésiliens à l'étranger, enregistrées dans la ligne des voyages de la balance des paiements, ont atteint **14,5 Mds USD (13,4 Mds EUR) en 2023, soit une hausse de 19,3% par rapport à l'année précédente**, d'après les données de la Banque Centrale. Bien que ce chiffre soit le plus élevé depuis quatre ans, **il reste inférieur au niveau de dépense d'avant pandémie** lorsque les Brésiliens dépensaient près de 18 Mds USD par an à l'étranger.

La stabilisation de la monnaie brésilienne, combinée à la hausse des revenus, devrait entraîner une nouvelle augmentation de ces dépenses en 2024. Pour le seul mois de janvier 2024, les Brésiliens ont dépensé 1,28 Md USD à l'étranger, soit un chiffre en hausse par rapport à la même période de l'année précédente (1,25 Md USD).

Les dépenses des brésiliens à l'étranger (Mds USD)



Les dépenses des étrangers au Brésil ont augmenté significativement en 2023, avec une hausse de 39,5% pour atteindre 6,9 Mds USD, soit le niveau le plus élevé depuis 1995 lorsque la série historique a été lancée. En janvier 2024, elles ont atteint 801 M USD, un niveau supérieur de 28% à celui du mois précédent.

Le taux de chômage s'établit à 7,6% en janvier 2024.

Le taux de chômage s'est établi à 7,6% au cours du trimestre qui s'est achevé en janvier 2024 selon les derniers chiffres de l'institut national de statistiques brésilien ([IBGE](#)). **Il est resté stable par rapport au trimestre précédent, contrairement aux prévisions du marché qui tablaient sur une hausse de 0,2 p.p.** Comparé à la même période de 2023, cela représente une diminution de 0,7 p.p. Le chômage touche ainsi 8,3 M de personnes, soit 703 000 personnes de moins qu'une année plus tôt.

Le nombre de personnes employées a progressé. La proportion de personnes en âge de travailler ayant un emploi reste stable à 57,3% (100,6 M de personnes) par rapport au trimestre précédent, mais montre une hausse de 0,6 p.p. en 2023. **L'augmentation du nombre d'emplois est observée dans les secteurs formels et informels de l'économie.** Dans le secteur privé, le nombre de personnes employées avec un contrat de travail a augmenté de

1,4% sur le trimestre et de 2,5% sur l'année, atteignant 37,7 M de personnes. Le nombre d'emplois informels est lui resté stable sur le trimestre mais a augmenté de 2,6% au cours de 2023 pour atteindre 39,2 M de personnes. À noter que le taux d'informalité, qui représente 39% de la population occupée (39,2 M de travailleurs), est resté inchangé depuis janvier 2023. Le nombre d'auto-entrepreneurs reste stable et s'établit à 25,6 M de personnes tandis que le secteur public emploie 12,1 M de personnes.

Le secteur des transports, entreposage, courrier et le secteur de l'information et communication ont enregistré les plus fortes hausses du nombre d'emplois. L'emploi dans le secteur des transports a augmenté de 4,5% sur le trimestre et 7,5% sur l'année. Ces chiffres s'établissent à 1,9% et 6,6% pour le secteur de l'information et de la communication. En revanche, l'emploi dans le secteur de l'agriculture a diminué de 6% sur le trimestre, dû à des effets saisonniers, et de 6,9% en glissement annuel. Selon l'IBGE, cette baisse est liée à l'automatisation accrue du secteur, la diminution de l'agriculture familiale et l'augmentation des phénomènes climatiques qui touchent les petites exploitations.

Quant au revenu réel moyen du travail, les secteurs de l'industrie, du commerce et des transports ont connu les augmentations les plus importantes. Les revenus moyens de l'industrie progressent de +5,3% (plus 152 BRL et s'établissent à 3 020 BRL), ceux du commerce de +5,2% (2 529 BRL) et ceux des transports de +5% (2 940 BRL). Les revenus réels moyen de l'administration publique³ (4 288 BRL, soit hausse réelle de 3,2%) et des services domestiques (1 182 BRL et +2,8%) ont augmenté dans des proportions moindres.

³ L'administration publique contient ici la sécurité sociale, l'éducation, la santé humaine et les services sociaux.

La production industrielle a reculé en janvier.

La production industrielle a diminué de -1,6%⁴ en janvier par rapport au mois précédent, selon [l'institut brésilien de statistique](#). Cette baisse est principalement liée **au recul de la production des industries extractives (-6,3%)**. Ces résultats contrastent avec les hausses observées au cours des deux derniers mois de 2023, où le secteur extractif affichait une croissance cumulée de +7,6%.

L'industrie manufacturière enregistre quant à elle une diminution moindre de -0,3%. Au sein de ce segment, l'habillement, les produits alimentaires, et les produits textiles enregistrent les plus fortes chutes - 6,4%, 5% et 4,2%, respectivement. Parmi les évolutions à la hausse, la production a augmenté sensiblement pour le matériel informatique et les produits électroniques (+13,7%), les produits chimiques (+7,9%) et les machines et équipements (+6,4%).

Les productions de biens d'équipements (+5,2%) et de biens de consommation durable (+1,4%) évoluent positivement sur le mois. En revanche, les biens intermédiaires (-2,4%) et les biens de consommation semi- et non- durables (-1%) se contractent, interrompant une tendance à la hausse observée depuis 4 mois.

La production industrielle a augmenté de 3,6% en janvier 2024 en glissement annuel, soutenue par l'industrie extractive (+6,5%). L'industrie manufacturière enregistre également une hausse (+3,1%) et parmi ses composantes, 17 des 23 activités analysées ont progressé, notamment la fabrication de produits en bois (+16,1%), et la fabrication d'équipements informatiques, électroniques et optiques (+14,1%). En revanche, des baisses significatives ont été

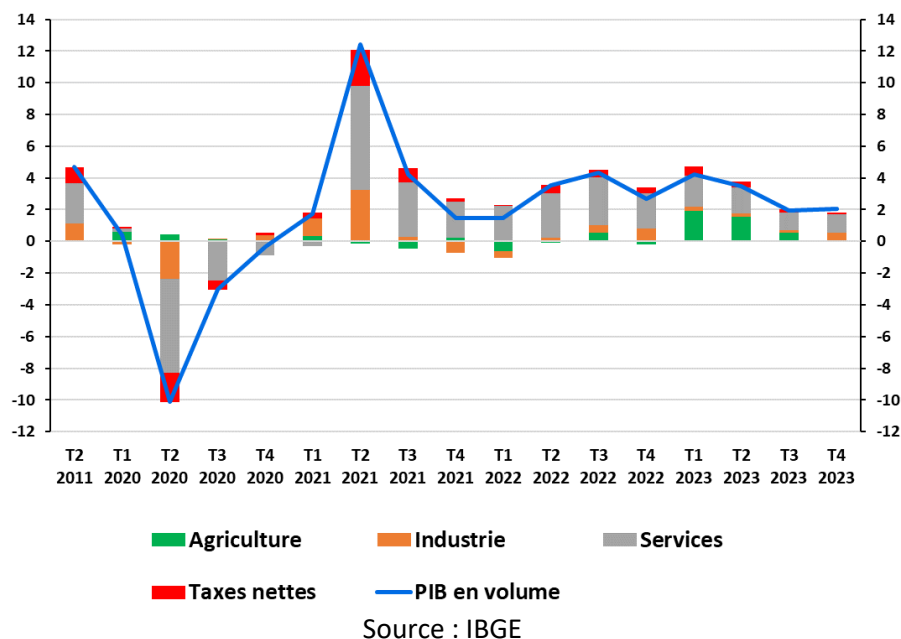
⁴ Corrigé des variations saisonnières.

enregistrées dans des segments tels que la fabrication de produits pharmaceutiques (-21,9% sur l'année), l'entretien de machines et équipements (-7,9%) et l'habillement (-3,6%). Fortement dépendante du crédit, l'industrie manufacturière a pâti des taux d'intérêts élevés établis à 13,75% d'août 2022 à août 2023. **La baisse des taux d'intérêts liée à l'assouplissement monétaire de la Banque Centrale devrait permettre une reprise graduelle de ce segment en 2024.**

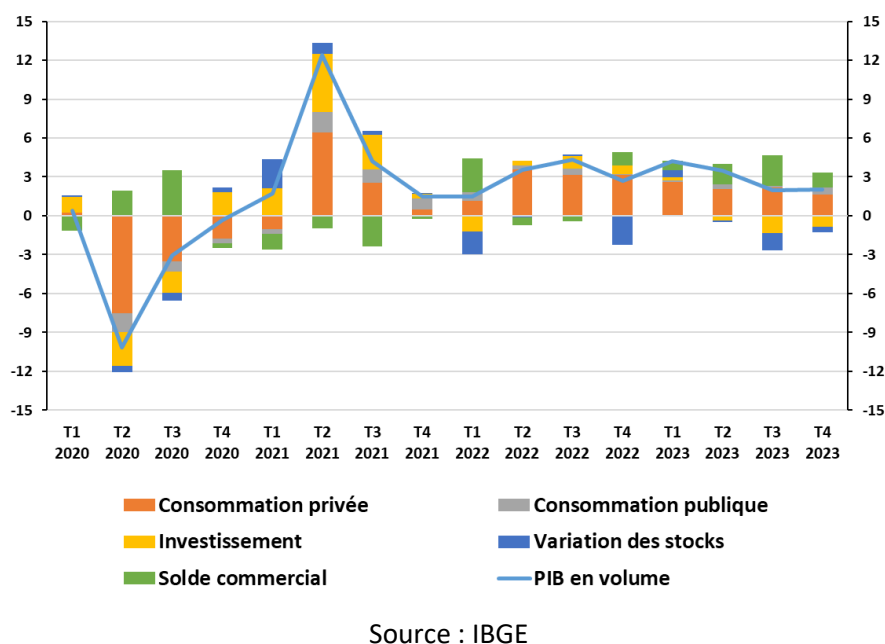
Tous les types de biens ont enregistré une production à la hausse en glissement annuel. La production de biens intermédiaires a enregistré la plus forte expansion (+4,8%), suivie par celles des biens de consommation semi-durables (+2,6%), des biens de consommation durables (+1,4%) et des biens d'équipements (+0,4%).

Graphique de la semaine

Croissance du PIB (% , g.a) et contributions côté offre (p.p).



Croissance du PIB (% , g.a) et contributions côté demande (p.p).



La direction générale du Trésor est présente dans plus de 100 pays à travers ses Services économiques.
Pour en savoir plus sur ses missions et ses implantations :
www.tresor.economie.gouv.fr/tresor-international

Responsable de la publication : Sébastien Andrieux (Chef du service économique régional de Brasília).

Rédaction : Rafael Cezar (Conseiller financier), Célia Devant-Perrotin (Adjointe au Conseiller financier) et Alice Lebreuilly.
Abonnez-vous : celia.devant-perrotin@dgtresor.gouv.fr